

Connor, anglais, 8 ans et 89 kilos

Nourri essentiellement de frites et de hamburgers, il pourrait être retiré à sa mère.

Londres de notre correspondante

Faut-il « *bannir McDonalds* », comme l'a suggéré hier le prince Charles, en visite à Abou Dhabi, ou placer les enfants obèses sous la tutelle de l'Etat? La Grande-Bretagne se divise sur le cas de Connor McCreaddie, un garçon de 8 ans qui pèse 89 kilos. Sa mère, Nicola McKeown, était convoquée hier par les autorités locales de WallSEND, la banlieue de Newcastle où la famille réside, pour discuter avec elle du futur de l'enfant, dont la garde pourrait lui être retirée. **Mauvais traitements.** Lors d'un documentaire sur Connor diffusé lundi soir par la chaîne de télévision ITV, un pédiatre a décrit les habitudes alimentaires du petit garçon – frites à

tous les repas et goûters composés de hamburgers, de saucisses et de biscuits, engloutis toutes les 20 minutes – comme « *une forme de mauvais traitements, même si ces derniers sont involontaires, dont le résultat sera sans doute un décès prématuré* ». Son poids, qui équivaut à près de quatre fois le poids moyen d'un enfant de son âge, lui cause d'incessants problèmes : il ne peut s'habiller ni se laver seul, fait l'objet de moqueries cruelles de la part de ses camarades de classe et manque régulièrement l'école, du fait des problèmes de santé associés à son obésité. Sa mère, qui l'élève seule avec l'aide de sa propre mère, se défend de tous mauvais traitements à l'égard de son fils, qui

lui réclame sans cesse plus de nourriture et ne veut ingurgiter ni fruits ni légumes. Les autorités locales sont intervenues il y a deux mois, quand le poids de Connor a atteint 98 kilos, obligeant l'enfant à se soumettre à un régime assisté. « **Impact effrayant** ». L'« *affaire Connor* » a relancé la critique contre le Nanny State (« *l'Etat-nourrice* »), dont l'intrusion dans la sphère familiale privée est considérée par beaucoup de Britanniques comme inacceptable. Mais certains tel le Dr Colin Waine, qui préside le Forum national de lutte contre l'obésité, font au contraire valoir que retirer la garde d'un enfant à ses parents peut être justifié dans ces conditions, compte tenu de « *l'impact ef-*

frayant » que le surpoids peut avoir sur sa santé. Cette affaire a aussi attiré l'attention sur le problème croissant de l'obésité en Grande-Bretagne et la nécessité pour le gouvernement d'éduquer les familles, en particulier parmi les plus modestes, sur les bienfaits d'une nourriture équilibrée. Selon le ministère de la Santé britannique, le nombre d'obèses a triplé en dix ans, et le poids de 24 millions de Britanniques, soit plus de la moitié de la population, dépasse la moyenne normale. Les enfants, le cas de Connor l'illustre à l'extrême, ne sont pas épargnés : si la tendance n'est pas modifiée, le pays comptera 1 million d'enfants obèses d'ici à trois ans. ◆

SABINE LIMAT